

L'impact du Covid-19 sur la traite des personnes :

Le covid-19 est comme une loupe qui amplifie les injustices, un moteur qui accélère les processus !

Sr. Gabriella Bottani, smc - Rome, 12 mai 2020

L'attention du monde entier est tournée vers la pandémie provoquée par le Covid-19, qui a provoqué, avec la maladie et la mort, tant d'insécurité, de chaos et de peur. Les habitudes quotidiennes ont brusquement changé, ainsi que la façon de nous connecter avec la famille et les amis. Beaucoup ont commencé de nouvelles méthodes de travail, trop de gens l'ont perdu et se trouvent dans une situation d'extrême pauvreté. Le covid-19 est entré avec violence dans nos vies et, comme tant de situations de catastrophe, il a provoqué des traumatismes individuels et sociaux, pour lesquels nous ne sommes pas encore en mesure d'évaluer toutes les conséquences à moyen et à long terme.

La pandémie a fonctionné comme une loupe qui a amplifié et accentué les injustices et les vulnérabilités de milliards de personnes dans le monde. Elle a accéléré les processus, déclenchant un effet perturbateur qui demande d'unir davantage l'engagement en faveur de la protection de l'environnement et de la personne (LS 48), en promouvant des chemins réels de conversion et de changement.

Pendant ce temps, les leaders des réseaux de Talitha Kum ont échangé des informations, ont créé des espaces de partage, pour apprendre, réfléchir et orienter l'engagement contre la traite, en cette période d'urgence.

Ce texte entrelace les résultats de ce travail tissé par les 7 sœurs qui font partie du Comité International de Coordination de Talitha Kum représentantes de tous les continents.

Les questions qui nous ont accompagnés sont issues de la mission de Talitha Kum qui est synthétisée en #endhumantrafficking.

Comment le Covid-19 a-t-il affecté la traite des personnes? Qu'est-ce qui a changé?

La première donnée reportée par tous les réseaux est l'aggravation visible des vulnérabilités et de l'augmentation exponentielle des personnes rendues vulnérables par des conditions de pauvreté extrême. Parmi les principaux groupes reportés se trouvent les femmes, les enfants, les minorités ethniques, les ressortissants étrangers - en particulier ceux qui sont sans papiers et les populations indigènes, tel qu'il est reporté par le réseau en Amazonie. Les groupes identifiés par les réseaux correspondent à ceux indiqués par l'Organisation Mondiale de la Santé parmi les plus vulnérables au covid-19 (WHO - Protecting the vulnerable CORONAVIRUS (COVID-19) UPDATE NO. 25 - 8 May 2020).

Le facteur principal qui, aussi avec la propagation du virus, a contribué à cette vulnérabilité, est la **perte d'emplois** dans différents secteurs de production et de services : les domestiques, ceux qui donnent soins aux personnes âgées, la restauration, le tourisme, l'industrie manufacturière et en particulier les travaux informels de l'économie de subsistance. Les prix des produits de base ont également augmenté. Tout cela a causé la faim, l'insécurité du logement, l'endettement et la mobilité humaine. Ces vulnérabilités sont rapidement exploitées : le réseau américain, par exemple, a reporté des femmes qui viennent forcées à se prostituer par leurs patrons pour payer la dette du loyer.

Les informations relatives à l'augmentation ou à la diminution du trafic sont divergentes. Dans certains secteurs comme celui de la prostitution, où la demande est fortement réduite, on a enregistré une réduction correspondante de l'exploitation et de l'abandon des personnes à leur sort, qui se sont trouvées en situation de grave détresse. La tendance inverse est l'exploitation à l'intérieur des habitations et en ligne, y compris la violence domestique, qui ont connu une augmentation. L'augmentation de l'exploitation sexuelle des enfants, des femmes et des adolescents en ligne est inquiétante.

La violence domestique, en particulier envers les femmes, les enfants et les groupes LGBT, est l'une des causes de la traite des êtres humains, en obligeant les personnes - de même que ceux qui recherchent des possibilités d'emploi pour

une vie meilleure - à accepter toute proposition visant à fuir la violence, vers un endroit rêvé comme certainement meilleur.

La demande et l'offre de pornographie ont augmenté. L'augmentation a été favorisée par l'offre d'accès gratuit promue par certains sites web, rendant l'accès possible au grand public. Au niveau mondial, un seul site pornographique parmi les plus répandus a provoqué une augmentation globale des accès de 11,6%¹, enregistrant quelques pics comme 57%² en Italie, et 95%³ en Inde.

L'augmentation des heures que les enfants, les adolescents et les jeunes passent en surfant sur Internet pour participer aux cours scolaires est en augmentation dans le monde entier. Beaucoup de parents, d'écoles et de professeurs ont dû *improviser* des cours à distance, beaucoup d'entre eux n'ont pas de formation spécifique pour orienter les étudiants et les familles à se protéger contre les interférences indésirables et la possibilité de recrutement en ligne par les trafiquants.

Le déplacement de l'exploitation de lieux publics vers des lieux privés (indoor) rend plus difficile l'identification et le rapprochement des victimes par les agents pastoraux, telle est une préoccupation présentée par tous les réseaux, et ressentent le besoin de changer la stratégie d'action.

Nous avons reçu peu d'informations sur les activités des trafiquants de personnes. La criminalité continue d'être active malgré le Covid-19. Le réseau au Mexique a rapporté que les trafiquants de personnes rapatrient des femmes qui ont été exploitées dans la prostitution aux États-Unis pour continuer leur exploitation au Mexique. En revanche, de l'Amazonie, nous avons appris que les organisations criminelles continuent à accaparer illégalement les terres, à exploiter leur esclave et de la prostitution. Tout cela a lieu dans l'une des régions du Brésil les plus touchées par le covid-19, où l'information et la société sont engagées dans la lutte contre le virus et où les défenseurs des droits de

l'homme et de l'environnement sont confinés chez eux, en réduisant les possibilités d'identification des victimes de la traite. Les mesures de confinement du virus ont généralement causé plus de difficultés de la part des victimes de la traite, à demander de l'aide et à dénoncer leur situation.

Les mesures de politique socio-sanitaire mises en œuvre à l'échelle mondiale pour le confinement du Covid-19 ont eu un impact sur les populations de migrants, en particulier des personnes sans papiers et sans permis de séjour. Parmi celles-ci, il y a beaucoup de personnes trafiquées.

En Afrique de l'Ouest, un de nos réseaux a été contacté pour demander de l'aide aux migrants victimes de la traite, bloqués à la frontière. Cette information met en évidence l'impact de la **fermeture des frontières**. Des communications de situations similaires et difficiles de migrants invisibles sont parvenues de l'Europe et de l'Amérique latine, dont beaucoup ont été trafiqués, et bloqués à cause de la fermeture des frontières.

De l'Asie nous avons appris de migrants abandonnés à leur sort après avoir perdu leur emploi, en mobilisant des masses de migrants internes. Toujours en Asie, des situations de migrants effrayés ont été identifiées parce que la perte d'emploi signifie la perte de visa, devenant ainsi invisibles, sans aucun droit.

Les informations recueillies font prévoir à bref et à moyen terme une augmentation du trafic intérieur à un pays.

Qu'est-ce qui a changé dans l'engagement contre la traite mené par les réseaux de Talitha Kum ?

Services aux personnes libérées à la traite:

Les sœurs continuent leur service dans les maisons d'accueil, où le Covid-19 a accru l'anxiété, l'insécurité et la précarité. Dans ce contexte, l'on cherche à rétablir et à maintenir un espace d'espérance et de soin pour tous. La réorganisation de la vie est importante, de nouveaux protocoles d'hygiène et d'éloignement social ont été introduits. On comble avec créativité les espaces vides laissés par l'absence de volontaires et l'on cherche à faire face à l'augmentation excessive des dépenses, face à une réduction des offres.

Des cas de contamination par le covid-19 ont été signalés même si en petit nombre, dans les maisons d'accueil pour les personnes libérées de la traite. Avec la contagion est entrée aussi la maladie, la peur et l'anxiété, qui ont provoqué des situations traumatisantes qui concernent tout le monde : religieuses, personnes accueillies et travailleurs. En outre, les maisons d'accueil pour les personnes libérées de la traite n'ont pas été dotées du matériel nécessaire à la mise en œuvre des mesures de protection exigées par les gouvernements telles que des masques, des gants et des combinaisons, y compris du matériel d'assainissement des espaces, provoquant l'insécurité et une augmentation des frais de gestion imprévus.

Dans certains pays africains, les gouvernements ont demandé aux personnes accueillies de quitter les maisons d'accueil pour assurer l'éloignement social; dans d'autres cas, ils ont demandé à toutes les personnes accueillies de quitter les structures protégées. Cela a été une expérience douloureuse tant pour ceux qui ont dû quitter brusquement le processus de soins et de réinsertion sociale, que pour les sœurs responsables qui, du jour au lendemain, ont dû repenser et organiser leur service d'accompagnement. Ce serait intéressant de savoir pourquoi ces choix ont été faits.

Dans plusieurs cas, les machines à coudre dans les maisons d'accueil sont devenues des ateliers de production de masques, tant pour les besoins internes que pour leur distribution aux groupes vulnérables, ainsi que des colis alimentaires et des informations sur les normes d'hygiène à tenir. Malgré les difficultés et les risques, plusieurs religieuses se sont jointes à d'autres groupes pour favoriser la distribution de colis alimentaires et de soutien économique à ceux qui ont été abandonnés à leur sort, y compris par les trafiquants. D'autres sont devenues disponibles pour offrir une assistance spirituelle et psychosociale par téléphone, en apprenant à utiliser des plateformes en ligne.

Les principaux services pour ceux qui sont accompagnés dans le contexte de semi-autonomie extérieure aux maisons d'accueil offerts par les réseaux en ce moment sont :

- les aides matérielles telles que le soutien financier pour le paiement des loyers et des frais de scolarité, des vivres et du matériel hygiénique sanitaire.
- l'accompagnement psychosocial et spirituel offert par téléphone ou en utilisant des plateformes de communication en ligne.

Ce type d'aide est une dépense supplémentaire imprévue en raison de la perte d'emploi. Cette population, de fait, se trouvait pour la plupart employée dans les secteurs touchés par l'irruption du Covid-19.

Prévention de la traite des personnes et le Plaidoyer

La plupart des réseaux ont annoncé qu'ils avaient momentanément reporté toute activité de prévention et de formation, pour l'instant ils se sont engagés à faire face aux nécessités de base de distribution de la nourriture et des masques. D'autres ont commencé à penser à d'autres moyens. Pour l'instant, cette expérience a été lancée presque exclusivement dans des pays où l'on a réussi à contenir davantage la contagion, comme l'Australie, où l'on a déjà commencé à penser et à préparer du matériel à distribuer dans les écoles pour continuer le travail de prévention.

Réflexion de conclusion:

Enfin, les informations recueillies mettent en évidence certains besoins. Ce sont des simples traces qui, nous l'espérons, ouvriront de nouveaux chemins de solidarité et de liberté pour tous :

- Soutenir les maisons d'accueil pour les personnes libérées afin qu'elles puissent faire face aux dépenses extraordinaires imprévues ;
- Offrir un soutien qualifié aux leaders pour promouvoir des groupes de réflexion "laboratoires d'idées" pour préparer quelque chose de nouveau;
- Faciliter des groupes d'entraide et de supervision de groupe pour intégrer le traumatisme social et individuel subi par tous, y compris les "*caregivers*" et pour l'échange de bonnes pratiques pour la gestion des services;
- Trouver des moyens différents pour les actions préventives à la traite, en utilisant les outils offerts par la technologie pour la communication à travers internet.
- Soutenir et promouvoir des voies de migration sûres et la régularisation des migrants sans papiers, qui ont le droit d'être protégés à la fois contre la pandémie et contre la vulnérabilité facilement exploitable par les trafiquants.

La pandémie du Covid-19 a introduit un changement qui ne sera certainement pas résolu à court terme, ce qui exige de tous, surtout des leaderships, qu'ils prennent le temps de ré-imaginer le présent et l'avenir. C'est un temps privilégié pour préparer quelque chose de nouveau. C'est pourquoi il est urgent de donner un sens nouveau (reframing) à ce que nous vivons, de trouver une clé de lecture qui ouvre au différent, à l'inédit, au nouveau, sans crainte. Tel est l'espoir auquel nous sommes appelées.

Cela ne sera possible qu'en restant ensemble, avec la lampe allumée, en continuant lentement, mais avec persévérance et courage, à travers l'incertitude, la douleur et le chaos, vers ce que nous avons contemplé : la douceur de la liberté, qui n'est possible que lorsque la dignité de chaque personne est reconnue!

1. <https://www.pornhub.com/insights/corona-virus>

2. (<https://www.statista.com/statistics/1106614/change-in-pornhub-hourly-traffic-due-to-coronavirus-outbreak-in-italy/> accesso il giorno 11 maggio 2020)
3. <https://www.indiatoday.in/news-analysis/story/pornography-gets-a-pandemic-boost-india-reports-95-per-cent-rise-in-viewing-1665940-2020-04-11>